



**Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education  
Educational Research Network for West and Central Africa**

**Education Non Formelle et la Prévention du VIH/SIDA au Cameroun : Rapport d'Etude  
de cas et inventaire des ONG**

Réalisé par :  
Dr Fonkeneg Epah Georhe  
Dr Tamajong Elizabeth

Assisté de :  
Mboe Gustave Georges

## Résumé

---

Cet étude commandée par l'Institut de l'UNESCO pour l'Education (IUE) auprès du ROCARE a pour l'objectif d'identifier des Organisations Non Gouvernementale (ONG) ou des établissements oeuvrant dans le domaine de l'éducation non formelle et ayant des pratiques efficaces en matière de prévention du VIH/SIDA ; et d'inventorier les pratiques de l'éducation non formelle sur la prévention du VIH/SIDA.

La méthodologie consiste de l'enquête, l'entretien semi directif individuel et les focus group discussions qui ont permis la collecte des données à l'aide d'un guide d'entretien de vingt questions. Cette étude s'est déroulée en cinq étapes pour permettre d'accumuler les éléments pertinents pour réagir aux défis théoriques et pratiques de l'éducation non formelle et la lutte contre le VIH/SIDA.

Les ONG retenues dans cette étude de cas (AN-NOUR et YDF) travaillent dans le secteur de l'éducation non formelle et ont pour objectif spécifique la lutte contre le VIH/SIDA. Elles travaillent dans ce secteur depuis plus de cinq ans. En plus, leur population cible est les femmes et les enfants qui sont les plus affectées et infectées par le VIH/SIDA en terme des orphelins, les soins et la maladie elle-même. Finalement, elles ont pour particularité les innovations dans la lutte et la prévention du VIH/SIDA. Pour des raisons économiques, leur proximité au siège de ROCARE Cameroun leur a donné plus d'avantages.

Au terme de cette première phase, plusieurs constats se dégagent :

- Il existe au Cameroun une multitude d'Association et ONG légalisées dont le but et l'objet portent sur l'Education Non Formelle et la prévention du VIH/SIDA. Cependant certaines d'entre elles n'ont aucune existence physique réelle.
- La plupart des associations et ONG qui oeuvrent effectivement dans le domaine de l'ENF et de la prévention du VIH/SIDA sont spécialisées dans l'encadrement et l'éducation des femmes. Cette situation s'expliquerait-elle par le fait qu'elles constituent un groupe vulnérable ?
- On constate également à ce niveau de l'enquête, que les Enfants et les orphelins du SIDA constituent le parent pauvre dans la lutte et la prévention contre le SIDA, un groupe autant vulnérable sinon plus vulnérable que les femmes. Peut-on trouver des explications dans l'immaturité psychologique de ces enfants ?
- Un grand nombre de ces associations exercent dans la partie septentrionale et dans le centre et le littoral.
- Cette forte concentration des associations oeuvrant dans l'ENF dans le grand Nord pourrait-elle trouver une légitimation dans les pesanteurs socioculturelles et dans le taux d'analphabétisation très élevé ?

Nous espérons que la deuxième phase nous permettra d'apporter des éclairages scientifiques à toutes ces préoccupations.

## Table de Matières

---

Acronymes et abréviations	p.4
1. Introduction	p.5
2. Présentation de première cas : L'AN-NOUR	p.9
3. Présentation de deuxième cas : YDF	p.13
Bibliographie	p.17
Annexe A : Table récapitulatif des ONG	p.19
Annexe B : Fiches individuelles des ONG	p.20

## Acronymes et abréviations

---

<b>AFASO</b>	Association des Femmes Actives et Solidaires
<b>AN-NOUR</b>	Association Les Volontaires Pour le Progrès et le Bien-Être
<b>ASIVIC</b>	Association pour la Santé, l'Information et la Vie au Cameroun
<b>CARE</b>	Canadian Research Cooperation
<b>CHEPAL</b>	Community Health Care and Poverty Alleviation
<b>CEJES</b>	Cercle des Jeunes Engagés dans la lutte contre le VIH/SIDA
<b>CNE</b>	Centre National de l'Education
<b>CNLS</b>	Comité National de Lutte contre le SIDA
<b>ENF</b>	Education Non Formelle
<b>GTP</b>	Groupe Technique Provinciale
<b>GTZ</b>	Coopération Technique Allemande
<b>MEKOUANG</b>	Centre d'écoute d'information et d'éducation sur le VIH/SIDA
<b>MERENSO</b>	Mères et Enfants Solidaires
<b>PVVS</b>	Personne vivant avec le VIH/SIDA
<b>ReCAP+</b>	Réseau Camerounais des Associations des PVVS
<b>ROCARE</b>	Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education
<b>SUNAIDS</b>	Association des Personnes Infectées et Affectés par le VIH/SIDA
<b>VIH</b>	Virus d'immunodéficience Humaine
<b>SIDA</b>	Syndrome Immuno Déficitaire Acquis
<b>YDF</b>	Youth Development Foundation

# 1. Introduction

## **L'Éducation non formelle et VIH/SIDA**

L'Éducation Non Formelle (ENF) est probablement la toute première forme d'éducation qui ait existé, car elle est la première réponse qu'une communauté au sens le plus large face aux multiples besoins de ses membres en matière d'acquisition et/ou de perfectionnement des aptitudes à la vie et des compétences pratiques qui leur seront utiles. Elle est donc un secteur actif depuis toujours. Cependant, tous les pays n'y ont pas accordé la même importance. Dans l'acception de la conférence de Jomtien en (1990), l'éducation non formelle se définit comme « *l'ensemble des savoirs, savoir faire, savoir être, et savoir devenir indispensables à l'épanouissement total de l'individu au sein de la collectivité. Elle regroupe l'ensemble de connaissances élémentaires que les membres de la communauté doivent maîtriser pour assurer leur développement personnel et celui de leur communauté* » Il s'agit donc d'un ensemble de compétences à acquérir et à perfectionner afin d'être utiles à soi-même et aux autres.

De façon simple, l'ENF est entendue comme tout système ou des personnes analphabètes âgées de 15 ans et plus reçoivent les enseignements en vue d'acquérir des compétences pratiques dans la perspective d'une amélioration ou d'une insertion socioprofessionnelle et en même temps des enseignements sur la lecture, l'écriture et le calcul dans une langue quelconque dans la perspective d'une autonomie qui leur permettra de pérenniser leur acquis en compétences pratiques et de mieux exercer leurs droits et assurer leurs responsabilités en tant que citoyens et membres d'une communauté et d'une famille.

Ainsi comprise, l'ENF signifie la même chose que alphabétisation fonctionnelle centrée sur les apprenants dont la participation est nécessaire ; elle doit être constamment sollicitée. L'ENF est caractérisée par la flexibilité au niveau de son programme, de son contenu et de son organisation pratique sur le terrain (horaires, conditions d'âge, lieu de cours, etc.). Elle occupe les apprenants à temps partiel et ne débouche pas sur l'octroi des diplômes. L'importance de l'ENF est aussi liée de nos jours à la lutte contre le VIH/SIDA.

## **Le VIH/SIDA**

Le VIH est un virus de l'immuno déficience acquise qui affaiblit le corps humain et sa capacité à lutter contre les infections comme la tuberculose. Le virus est transmis à travers les liquides corporels (sang, sperme) d'une personne infectée à une personne non infectée. Il existe trois moyens de transmission du VIH ;

Le VIH appartient à la classe des « virus lents » qui manifestent des caractéristiques – progression lente et transmissibilité certaine. La détérioration des systèmes d'immunité humaine d'une personne infectée de VIH est longue et lente. Pendant plusieurs années, la personne infectée ne montre aucun symptôme de cette maladie et peut être toujours en bonne santé, mais néanmoins, le virus reste actif dans son système. Quand la détérioration du système atteint un certain degré, la personne infectée commence à avoir des périodes de maladies fréquentes et des infections qu'un corps non infecté pourrait facilement combattre parce que ces infections utilisent des opportunités ou des moyens donnés par un corps affaibli ; elles sont appelées des Infections Opportunistes. Un individu qui commence à ressentir ce niveau de l'immunodéficience qu'accompagnent des infections opportunistes est considéré être atteint du SIDA ; c'est-à-dire que le SIDA trouve son origine dans le VIH et travaille en construction létale avec des infections opportunistes ;

Un individu qui a le VIH est infecté pour la vie parce qu'il n'existe pas encore un moyen pour renverser le statut d'un individu atteint de VIH. Les infections opportunistes peuvent être traitées d'une façon relativement simple et à un coup modéré, ceci améliorera le statut clinique du malade du SIDA.

Dans plusieurs pays en Afrique, au moins un adulte sur trois est infecté du VIH/SIDA. Ces données alarmantes donnent une idée de la calamité qui a frappé l'Afrique et est entrain de menacer d'autres régions dans le monde.

Si ce discours sur le VIH/SIDA paraît évidemment simple à comprendre pour des intellectuels avertis, il constitue pour des populations analphabètes et/ou vulnérables et/ou affectées/infectées une véritable bête noire. Cette non compréhension expose les uns à l'infection, les autres à la réinfection. L'éducation étant potentiellement le seul instrument efficace de lutte contre la transmission du VIH jusqu' à présent, l'éducation non formelle, en recourant aux langues locales et à la participation communautaire apparaît comme le « vaccin social » des populations sus présentées.

### **Contexte général de l'éducation formelle et non formelle en Cameroun**

Depuis son indépendance en 1960, le Cameroun a toujours considéré l'éducation comme une priorité en raison de sa valeur instrumentale et son impact sur le développement. En effet, une vue de la politique du ministère chargé de l'éducation, vise à donner la possibilité à tous les groupes sociaux d'acquérir une formation de base. Avec d'autres organismes publics, comme le Ministère des Affaires Sociales, Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, le Ministère de la Jeunesse et d'autres organismes privés comme les organisations religieuses et groupes culturels, individus et organisations non gouvernementales, l'Etat cherche à satisfaire la demande en éducation et assurer le développement des potentialités humaines nationales- aussi bien dans les écoles formelles que dans celles non formelles.

En ce qui concerne l'éducation formelle, il existe les enseignements maternel, primaire, secondaire et supérieur. En plus de ces enseignements, il existe aussi les écoles normales pour la formation des enseignants tant sur le plan général que technique. A tous ces différents niveaux, l'Etat et les institutions privées sont concernés / impliqués. La langue d'instruction obéit au statut bilingue du pays c'est à dire, le français utilisé dans le système francophone et l'anglais dans le système anglophone. Le tableau ci-dessus montre l'inscription selon les cycles.

**Taux d'inscription par cycle**

<b>Cycle</b>	<b>Francophone</b>	<b>Anglophone</b>	<b>Total</b>
Maternelle	136 664	39 306	175 970
Primaire	2 261 717	645 015	2 906 732
Secondaire	617 277	144 776	762 053
<b>Total</b>	<b>3 015 658</b>	<b>809 097</b>	<b>3 844 755</b>

*Source : MINEDUC, Annuaire Statistique, Yaoundé, 2005*

L'enseignement maternel a connu une augmentation dans la demande et le recrutement commence à l'âge de 4 ans.

L'enseignement primaire est le plus nanti dans tout le système de l'éducation et le recrutement commence à partir de 5 ans.

Au niveau de l'enseignement secondaire, il existe les sections générale et technique mais, la section technique ou professionnelle n'est pas bien développée. Les écoles normales forment des enseignants pour le niveau primaire et secondaire.

L'enseignement supérieur a connu ces dernières années une augmentation avec l'incidence des institutions privées. Il existe six universités d'Etat et des grandes écoles qui font partie

de l'enseignement supérieur. Depuis le 8 décembre 2004, un décret présidentiel a créé un Ministère de l'Éducation de Base qui s'occupe de l'enseignement maternel et primaire et le Ministère des Enseignements Secondaires s'occupant des volets général et technique. L'enseignement supérieur est sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur. Ces trois ministères s'occupent de la formation des camerounais dans le secteur formel.

Deux systèmes d'éducation existent au Cameroun avec deux différents types de structures, programmes et pratiques d'évaluation. Malgré ces faits, on trouve dans les deux systèmes, des similitudes dans le contenu de certaines matières, principes et pratiques en ce qui concerne la sélection. Concernant la structure, le système anglophone est basé sur une formule de 7-5-2 (ce qui signifie 7 ans dans le primaire, 5 ans pour le premier cycle du secondaire et 2 ans au second cycle du secondaire). Par contre, le système francophone a pour formule le 6-4-3 (ce qui signifie 6 ans dans le primaire, 4 ans pour le premier cycle du secondaire et 3 ans pour le second cycle du secondaire). Dans ces deux systèmes, la durée de l'étude dans les établissements techniques secondaires est la même et basée sur une progression de 4-3 (ce qui signifie 4 ans de premier cycle et 3 ans de second cycle).

### ***Secteur non formel***

Dans les deux systèmes d'éducation (anglophone et francophone), il existe un secteur qu'on peut qualifier de non formel. Ce sont les sections artisanales rurales et les sections ménagères (SAR / SM). Ces institutions fournissent aux sortants du cycle primaire (diplômés ou non), des capacités ponctuelles et productrices dans différentes filières telles que la menuiserie, la maçonnerie, etc. La durée est souvent de 2 ans. Selon les statistiques du Ministère de la Promotion de la Femme et la Famille, pas plus de 2% de la population en âge scolaire fréquentent ces institutions.

Par ailleurs, il existe au Cameroun des structures de formation ne relevant pas des ministères en charge de l'éducation de base ou des enseignements secondaires, et qui visent à offrir aux jeunes ayant des problèmes d'adaptation (du fait d'un handicap ou d'une tare sociale) des possibilités de scolarisation ou de réadaptation. Ces structures relèvent des Ministères du Travail, de la Jeunesse, des Affaires Sociales, des Sports et l'Éducation Physique, de la Promotion de la Femme et de la Famille ou encore de l'Agriculture.

Alors que les deux premiers départements ministériels oeuvrent seulement pour offrir aux jeunes ayant abandonné le système formel, des possibilités d'insertion sociale, à travers une formation professionnelle de courte durée et à moindre coût (couture, dactylographie, informatique...), les Ministères des Affaires Sociales et de la Promotion de la Femme et de la Famille en plus de ce premier volet, assure l'éducation spéciale. Cette dernière est destinée à permettre aux jeunes handicapés sensoriels (aveugles et sourds muet) et mentaux, des outils spéciaux (braille, langage signé) devant faciliter leur intégration en milieu scolaire ordinaire après le cycle primaire. Des institutions d'éducation spéciale appartenant au secteur public et privé existent donc dans toutes les provinces du Cameroun.

### ***Les institutions publiques***

De manière générale, il y a cinq départements ministériels qui sont occupés :

- Ministère de la Jeunesse
- Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille
- Ministère du Travail
- Ministère de l'Agriculture
- Ministère des Affaires Sociales

Le but de ces institutions est principalement l'éducation avec l'accent sur les jeunes filles et en ce qui concerne leur insertion socioprofessionnelle.

Le Ministère de la Jeunesse par exemple dispose des centres de jeunesse et d'animation (115), des centres d'alphabétisation (175), des mouvements et des associations des jeunes (60). Les autres ministères offrent des structures opérationnelles en matière d'encadrement des femmes à savoir : les centres sociaux (10), la maison de la femme (24), et des pools d'animation rurale (84) et des centres de formation professionnelle.

Les activités de tous ces centres couvrent le secrétariat, l'art ménager, l'environnement, etc. Une priorité est donnée aux jeunes filles et l'ensemble de la population rurale, les jeunes ou les groupes défavorisés. Très souvent, on observe que les activités de ces institutions ne sont pas prises au sérieux par les groupes cibles et dans ce cas, l'assiduité, la ponctualité et la régularité sont problématiques.

En plus, l'impact de ces alternatives non formelles est mitigé à cause de certaines contraintes notamment :

- l'insuffisance quantitative des structures et des bénéficiaires ;
- l'insuffisance du matériel didactique ;
- les facteurs religieux et socioculturels ;
- l'absence de coordination entre les intervenants du même domaine

### ***Les institutions privées***

Dans ces groupes, il y a les missionnaires, les ONG et les individus ou organismes privés. Il existe aussi beaucoup d'autres ONG qui s'intéressent à l'éducation de base avec l'appui de certains organismes internationaux comme l'UNICEF, l'UNESCO, la Banque Mondiale, etc. La priorité est aux jeunes filles et aux femmes dans toutes les activités.

Il existe aussi certaines contraintes telles que : le manque de volonté politique, les mentalités sociales, la non adoption ou non suivie des programmes internationaux.



## 2. Présentation de première cas l'AN-NOUR

### **Bref historique de l'AN-NOUR**

Créé en 1994, dans un contexte social plein d'incertitudes, L'association « Les Volontaires Pour le Progrès et le Bien-être » se propose d'œuvrer pour le progrès, le bien-être, l'entraide et la confraternité entre les hommes quelles que soient leurs opinions, ethnies, religions ou conditions sociales. L'AN-NOUR qui veut dire « La Lumière » a pour missions de :

1. Promouvoir le bien-être communautaire
2. Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la scolarisation, professionnalisation des jeunes et l'amélioration de la santé communautaire

L'AN-NOUR a étendu son champ d'action durant la période 2003-2004 dans les domaines aussi variés que la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA, la pauvreté, le paludisme et la promotion des œuvres sociales. Cette association œuvrant particulièrement dans la communauté musulmane est à but non lucratif, apolitique et sociale.

### **Objectif de l'activité innovatrice**

AN-NOUR est impliqué dans la lutte et la prévention contre le VIH/SIDA dans la population musulmane. Dans cette population, la tradition et la religion/culture n'accordent pas une place importante à la femme dans la vie sociale et active. Par la méthode non formelle, AN-NOUR utilise les exemples dans le Coran pour briser la barrière qui existe entre l'homme musulman et la femme, réduire l'ignorance de la femme et justifier les droits de la femme surtout en ce qui concerne la lutte contre la pauvreté. Les enseignants sont pour la plus part les femmes, qui utilisent les manuels spéciaux comme *The Technical Report and Proceedings : Training on HIV- AIDS and Islam for Nigerian Muslim Leaders* et le *Manuel de formation en communication pour les leaders religieux, Islam IST-VIH/SIDA*.

### **Origine de l'activité innovatrice**

La femme musulmane par exemple a un devoir de soumission et de serviabilité qui la maintient dans une extrême et dépendance perpétuelle quel que soit milieu (scolaire, foyer, social, religieux...). Bien plus, les filles sont amenées à quitter le milieu scolaire du fait de la religion et la culture.

Par ailleurs, les musulmans envoient moins leurs enfants de manière générale et les filles en particulier dans les structures d'éducation formelle (IRESCO-UNICEF 1998, p. 58). Au Cameroun, et dans le grand nord en particulier, l'Islam, en terme de poids, se justifie par un faible taux de scolarisation surtout chez la jeune fille. En souvenir d'une éducation occidentale au christianisme (formelle), certains parents musulmans préfèrent orienter leurs filles vers l'enseignement islamique de peur que l'éducation occidentale qu'elles recevront leur suggère des comportements contraires aux normes culturelles qui sont souvent présentées comme des obligations religieuses. En plus, le sexe et/ou la sexualité restent des sujets tabous chez les musulmans. Et si on accepte qu'il existe un lien étroit entre le VIH/SIDA et l'ignorance voire la pauvreté, l'innovation de l'AN-NOUR de s'appuyer sur le Coran pour lutter contre l'ignorance et enlever les éléments de tabou relatifs au sexe dans la communauté musulmane pour lutter contre le VIH/SIDA, est salutaire.

### **Description de l'activité innovatrice**

En passant par le Coran, les hommes musulmans ne sont plus réticents pour l'éducation, la liberté et l'épanouissement de la femme musulmane. Par exemple, un membre d'AN-NOUR explique : « *le Coran ne prescrit pas la discrimination entre l'homme et la femme. Le Coran est contre l'infidélité et interdit l'alcool qui amène à des comportements irresponsables. Et pourquoi vous faites le contraire ?* »

Ces dernières se regroupent au sein de la concession de l'un de leurs membres pour les causeries éducatives. Aussi, à travers la littérature coranique, elles s'informent d'avantage sur les questions concernant l'éducation de la femme, son épanouissement, le VIH/SIDA, les autres réalités de la vie sociale et le rôle de la femme dans la participation aux questions de développement. Elles utilisent les sketches, les chansons en langue haoussa, les projections des vidéos. Avec les leaders musulmans comme les Imams, elles arrivent à convaincre les membres de leur communauté sur l'importance de la lutte contre le VIH/SIDA, la prise en charge des personnes infectées et les orphelins.

## **2.1 Résultats des interviews des responsables de l'AN-NOUR**

Perception de l'activité

### ***Point positif***

Le fait que beaucoup de musulmans soient analphabètes, l'éducation communautaire et non formelle, la prêche sur la vie quotidienne et les problèmes y relatifs (avec le Coran comme support pédagogique) s'avèrent pertinentes. La religion est très influente dans la communauté musulmane et grâce à l'utilisation du Coran, beaucoup d'hommes musulmans sont sensibles et facilement touchés et accessibles. En plus, l'utilisation de la langue Haoussa et l'implication des femmes musulmanes elles-mêmes comme instructrices, amènent les autres femmes participantes à s'identifier, elles sont capables en même temps de lutter contre l'ignorance, le VIH/SIDA et la pauvreté. Etant donné que les femmes reçoivent aussi une formation sur les activités génératrices de revenus, la population féminine de cette communauté a une nouvelle vision du monde surtout en termes de baisse de la discrimination entre hommes et femmes, l'entraide et la solidarité des femmes. La mobilisation des femmes surtout pendant les séances est impressionnante et on observe l'intérêt par la demande de plus de séances.

### ***Point négatif***

L'aspect négatif est que, malgré les efforts de l'AN-NOUR dans certaines familles musulmanes, le sexe tout comme la sexualité restent des sujets tabous. Les hommes aussi n'arrivent pas à se rassembler autour des femmes pour discuter de l'épidémie de VIH/SIDA et autres problèmes de la vie afin de permettre la continuité des discussions à la maison pour plus de compréhension. Certains hommes pensent que ce domaine est exclusivement réservé aux femmes. L'application du Coran dans les activités de l'AN-NOUR est mal vue chez les traditionalistes ou puristes, à cause des incompréhensions, des barrières culturelles et, est perçue comme une lutte contre l'Islam.

### ***Difficultés d'application***

L'AN-NOUR éprouve certaines failles qui, à la longue, constituent des entraves à ses activités pourtant nobles. En effet, il y a manque de matériel didactique nécessaire à l'assimilation rapide des enseignements. On a entre autres manques : les préservatifs pour les femmes, le téléviseur, la caméra, les projecteurs, des bancs (la plupart des participantes sont assises par terre) et les salles plus grandes et bien protégées. Par ailleurs, le besoin en experts parlant plus ou moins la langue accessible à cette population musulmane, sur les sujets spécifiques, est très criard.

### ***Perspectives***

- création d'une structure pour la formation des femmes musulmanes ;
- amener le plus grand nombre de musulmans à connaître leur statut sérologique ;
- étendre le réseau d'activité de l'AN-NOUR dans les milieux ruraux surtout dans le grand Nord ;
- prendre en charge les orphelins et les personnes vivant avec le VIH/SIDA ; et

- rechercher des soutiens financiers pour entretenir des experts volontaires capables d'apporter un soutien pédagogique à l'association.

## **2.2. La perception des cibles**

Les résultats des interviews

### ***L'aspect favorable***

Il y a un grand nombre de femmes qui assistent à ces assises et qui en demandent davantage et surtout la régularité. L'assistance que les femmes reçoivent est énorme et la solidarité s'accroît à chaque séance. Les femmes deviennent de plus en plus ouvertes et causent avec intérêt sur les questions de sexualité et leurs expériences communes. En plus, elles se montrent plus favorables et disposées à la consultation surtout quand elles sont en groupe.

Un petit nombre d'hommes se montrent compréhensifs mais, les femmes pensent que l'implication progressive et majoritaire de ceux-ci à leurs séances d'animation pourrait faciliter la tâche.

### ***L'aspect défavorable***

Il est le fait que les vraies victimes n'ont pas le courage de parler avec la famille et la plus part du temps, à cause de l'ignorance, elles ont tendance à aller chez les marabouts/ charlatans dont la fréquentation est quotidienne dans la communauté musulmane (la croyance en la sorcellerie ne fait que créer la confusion). Le personnel ou les encadreurs sont encore très jeunes et ne sont pas bien formés à cette tâche.

### ***L'impact de l'activité sur les comportements des bénéficiaires***

Progressivement, le comportement change même si ce n'est pas encore au rythme qu'on souhaite. Les femmes s'intéressent beaucoup aux informations justifiant leur rôle sur la vie sociale et la participation dans la lutte contre le VIH/SIDA. Elles deviennent plus relaxes et plus optimistes sur leur avenir.

### ***L'impact des activités sur l'environnement des bénéficiaires***

Réduction de la stigmatisation ; Plus de 100 personnes uniquement les femmes sont touchées par ce programme dans la ville de Yaoundé. La Population est plus réceptive et diversifiée : hommes, femmes, leaders communautaires et religieux. Egalement, la compréhension des leçons du Saint Coran, expliquées par les membres eux-mêmes, montre comment leur comportement est contraire l'enseignement du Coran. Les femmes sont plus comprises dans leur demande sur leur mari. Plus important est la compréhension de la maladie du VIH/SIDA son impact sur la population et le développement et comment vivre avec les personnes infectées et affectées. La tradition qui est essentiellement sociale demande l'entre aide, le partage, l'empathie et les conseils. Enfin, l'implication des leaders religieux (Imams) est salutaire et prégnant tout comme l'est le respect des droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

## 2.3 Difficultés

**Endogènes** : Discrimination contre les femmes musulmanes : une communauté dominée par les hommes, manque d'éducation de base chez les femmes et jeunes, la pauvreté de la population, croyance en la sorcellerie, l'incompréhension et le conflit de génération. Le problème de signature de partenariat entre le CNLS et l'AN-NOUR qui n'a jamais été concrétisé pour des raisons qui restent inconnues.

**Exogènes** : Le modernisme et l'influence des médias (radio, télévision, Internet, magazines...)

## 2.4. Leçons apprises

Elles portent sur les conséquences positives des activités de l'AN-NOUR sur la communauté qui constitue l'épicentre de son champ d'action.

- **Bénéfices acquis de ces activités** : la communauté musulmane en particulier commence à comprendre qu'il existe de mauvaises interprétations et compréhensions du Saint Coran qui ont eu une incidence sur la liberté de la femme amenant cette dernière vers une personnalité réduite, sous évaluée. Avec des interprétations éclairées, la population musulmane devient plus compréhensive surtout celle du milieu urbain. L'information reste un instrument très important dans la lutte contre le VIH/SIDA
- **Avantages que l'activité peut apporter** : la réduction de la pauvreté, l'épanouissement de la femme, l'éducation sur la santé reproductive, la compréhension de la langue française
- **Autres cibles bénéficiaires** : les orphelins du VIH/SIDA qui deviennent de plus en plus une préoccupation pour la société, les enfants de la rue qui sont nombreux dans la société musulmane

## 2.5 Perspectives générales

- Le renforcement du processus de l'éducation non formelle comme un moyen de transmission de message aux illettrés et aux pauvres, et en le liant au secteur formel de l'éducation pour un impact plus répandu sur la lutte contre le VIH/SIDA
- Plus de sensibilisation auprès des hommes musulmans et les leaders religieux (Imam) pour un comportement plus responsable et le respect de la femme
- L'éducation formelle des femmes musulmanes adultes pour réduire l'ignorance
- L'intervention dans le grand Nord avec l'implication des femmes de la ville
- Approvisionnement en matériel didactique

### **3. Présentation de deuxième cas : Youth Development Foundation (YDF)**

#### ***Justification du choix de YDF***

Le Youth Development Foundation est spécialisé dans la promotion de la saine croissance et le bien être des enfants. Au moins cinquante personnes sont régulièrement touchées lors des rencontres de la fondation soit 30 femmes et 20 hommes. L'une des toutes première ONG pour le développement des jeunes, YDF assiste ceux-ci dans la santé sexuelle et reproductive des adolescents SRA. Il travaille avec eux dans les domaines de la famille, de la santé reproductive et le renforcement des capacités. Son unique aspect c'est son intérêt pour la jeunesse. Toutes ces activités ont pour objectif d'informer, d'éduquer par l'approche préventive, d'encourager le dépistage volontaire, d'amener les adolescents à connaître leurs statuts sérologiques. Il enseigne ensuite la technologie contraceptive, et s'illustre dans la prestation des services appropriés pour le changement de comportement. Le YDF est une institution bilingue qui existe dans trois localités à savoir Yaoundé, Makak et Bafoussam.

#### ***Bref historique de YDF - Cameroun***

Le Youth Development Foundation a été créée en 1994 et oeuvre dans les domaines de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes, la technologie contraceptive, l'éducation, l'information, la communication et le changement de comportement. Les objectifs principaux de YDF sont :

1. Promouvoir la saine croissance et le bien-être des enfants et jeunes
2. Assister les enfants et les jeunes dans la santé sexuelle et reproductive des adolescents
3. Travailler avec les enfants et les jeunes dans les domaines de la famille, de la santé reproductive
4. Renforcer les capacités.

Il a pour population cible les adolescents et les jeunes et, son rayon d'activités couvre aussi bien les zones urbaines que celles rurales.

#### ***Objective de l'activité innovatrice***

L'activité innovatrice se situe au niveau de la proximité par la descente sur le terrain, utilisation du langage de la rue, l'identification ou l'implication des leaders de quartiers. Sa spécificité est l'élément d'échange qui existe dans leur programme entre les jeunes en milieu rural et urbain. Pour plus d'efficacité dans l'approche et la couverture des cibles, le YDF dispose des centres dans les milieux ruraux et urbains où se passe régulièrement la formation des pairs éducateurs afin de multiplier ou de perpétuer les échanges.

#### ***Origine de l'activité innovatrice***

L'origine de cette activité trouve son intérêt dans le fait que, dans les zones pauvres, peu d'adolescents et jeunes vont à l'école, d'autres sont victimes de la sous ou non scolarisation, ou manque d'information en général.

Les jeunes sont souvent difficiles à atteindre. L'éducation non formelle est primordiale pour ce groupe cible en ce qui concerne le VIH/SIDA, le sexe et la sexualité étant un tabou dans le milieu rural et pauvre. L'information liée à ce sujet passe essentiellement chez les jeunes à travers d'autres jeunes et bien souvent, elle est fautive. L'échange entre les jeunes en milieu rural ou urbain, surtout sur ce partage de l'expérience et l'information, est important.

### **Description de l'activité innovatrice**

Education en lifeskills, éducation par les pairs, planning familial, dépistage et traitement des IST, dépistage VIH et plaidoyer pour la santé de reproduction des adolescents. Après l'acquisition de toutes ces connaissances, les pairs éducateurs de chaque centre urbain et rural réorientent leurs échanges en descendant sur le terrain, et, par ce moyen, ils augmentent la connaissance et multiplient la transmission du message. Pour plus d'efficacité, ces échanges se réalisent par le biais des causeries éducatives, le counselling, le théâtre, la mobilisation communautaire, les visites à domicile dans les quartiers et l'approche par pairs.

## **3.1 Résultats des interviews des responsables de l'ONG**

Perception de l'activité

### **Point positif**

Les résultats sont positifs dans la mesure où les projets dans ce domaine existent dans trois villes différentes et sont soutenus par le gouvernement et les bailleurs de fonds. Leurs expertises sont souvent sollicitées. Ils ont l'agrément d'intervenir dans plusieurs écoles de la ville. Plus de 500 pairs éducateurs déjà formés sont en pleines activités, 3 centres de jeunes et une clinique sont disponibles, mais un autre centre pour jeunes est en pleine construction. Beaucoup de jeunes y adhèrent et les parents deviennent de plus en plus convaincu de non scolarisés.

### **Point négatif**

Avant, les parents étaient réticents en l'absence des enfants pendant la formation. Il y avait aussi un manque de confiance vis à vis de l'ONG YDF qui était assimilée à une secte

### **Difficultés d'application**

Très peu de matériel didactique en termes de gadgets électroniques, un laboratoire mal équipé en matière d'instruments pour le dépistage. Aussi, beaucoup de personnes souhaitent obtenir des services gratuits (tels que le dépistage, les contraceptifs, etc.) « *L'influence des médias étrangers qui contredisent nos enseignements. Tous les jours, la CRTV (Radio Télévision Camerounaise) rabache les oreilles avec le VIH/SIDA alors qu'un silence est observé chez les médias étrangers d'où le sentiment de lassitude observé chez les populations : « pourquoi vous dérangez les gens ? »* L'existence des outils comme des ordinateurs et les jeux de loisir devraient amener beaucoup de jeunes à s'intéresser aux séances d'information. Il est fréquent d'observer de temps en temps, trop d'interruptions de cours, le non respect de l'heure des activités et beaucoup d'abandons. Il y a également un besoin de formateurs bénévoles.

### **Perspectives**

1. Promouvoir un modèle de centres conviviaux (Youth Friendly) d'éducation et de service au Cameroun et Afrique
2. Amener les Adolescents et les jeunes à poser des actes sexuels responsables en évitant des grossesses précoces et indéniables, des avortements à risque
3. Donner une bonne santé et une information exacte aux adolescents et jeunes pour en faire de bons citoyens
4. Procurer aux adolescents et aux jeunes des opportunités d'apprentissage et de création d'emplois
5. Éviter aux adolescents et aux jeunes le phénomène des filles-mères et d'enfants de la rue
6. Faire reconnaître les adolescents et jeunes comme des personnes responsables et citoyennes

## 3.2 Perception des groupes cibles

Les résultats des interviews

### ***L'aspect favorable***

La participation dans ces activités a amélioré notre connaissance de la santé reproductive. C'est un grand plaisir de connaître des camarades à travers les échanges surtout sur les points d'informations.

### ***L'aspect défavorable***

La peur qui vient souvent par manque de l'information a baissé et les parents sont de plus en plus ouverts aux enfants. Mais il existe certains parents qui sont encore naïfs sur ce qui se passe surtout quand on voyage pour les échanges. Il y a aussi un peu de reconnaissance de la part du public.

### ***L'impact de l'activité sur le comportement des bénéficiaires***

Assez positif, parce qu'il y a un élan de responsabilité observé chez les populations. L'utilisation des condoms est plus commode si on s'en tient à ce qu'ils disent, l'intérêt dans nos activités, le dépistage avant le mariage, les conseils auprès de nos centres...

### ***L'impact de l'activité sur l'environnement des bénéficiaires***

Il existe un centre médical au Youth Development Foundation (YDF) qui est ouvert au public et qui donne la possibilité de voir les activités de l'ONG. La compréhension s'améliore et les parents nous font confiance.

## 3.3 Difficultés

***Endogènes*** : Manque du personnel ; il nous faut plus de formation pour augmenter le staff, le public nous contacte avec trop de demandes pensant que nous pouvons les soigner gratuitement, méfiance de la part du public, manque de temps, peu de respect pour l'heure, trop d'interruption des cours et les abandons. Difficulté dans la rétention des pairs éducateurs, sujet controversé et tabou.

***Exogènes*** : L'influence des médias étrangers

## 3.4 Leçons apprises

- Plus de connaissances sur les IST-VIH/SIDA et les conditions de vie de la ville et le village. Plus d'ouverture et meilleure compréhension de la société.
- Promotion de la jeune fille ; en effet, elles sont capables d'éviter les IST-VIH/SIDA, les grossesses précoces et poursuivre leurs études normalement, avoir des relations sociales et intellectuelles avec des garçons sans avoir peur de subir des humiliations.
- Un environnement plus aimable entre les jeunes et la compréhension des parents ;
- Tous les malades du quartier par parent sont connus ;
- Les abandonnés et les orphelins sont identifiés ;
- Les jeunes des écoles couvrant notre zone d'intervention sont sollicités pour nos activités.

### **3.5 Perspectives générales**

- Plus de formation pour le personnel
- Création de centres permanents
- Ouverture d'une clinique modèle de santé de reproduction des adolescents à Yaoundé
- Lancement d'un projet soutenu par le global Fund (Care), Projet de dépistage de VIH Youth Friendly, également à Yaoundé



## Bibliographie

---

AFSU-EN (2005). *Rapport des activités 2004*.

AFSUPAM (s.d). *Document de présentation*.

AJEPS (2005) Plan d'action annuel pour l'année 2005 – 2006

Amin, M.E., (1999). *The Demand for Basic Education in Cameroon*. University Press of America, Lanham.

AN-NOUR, (2005). *Rapport d'activité 2003-2004*. Yaoundé

Archidiocèse de Douala (2005). *Comité diocésain de lutte contre le SIDA : compte rendu des activités du plan d'action*.

Archidiocèse de Yaoundé (2005). *Décret de nomination d'un comité diocésain de l'Adamaoua*.

Association SUNAIDS (2004). *Rapport d'activités annuel 2004*.

Centre espérance (s.d) *Centre d'assistance mobile aux personnes vivant avec le VIH/SIDA* (doc.inéd).

CERASO (2004). *Fiche technique : Mission d'appui aux personnes vivants avec le VIH/SIDA dans les départements et arrondissements de la Province du Nord*.

CERASO (2004). *Projet de financement des activités génératrices de revenus en faveur des femmes du CERASO*.

CERASO (2005). *International AIDS Candlelight Memorial 2005*.

CERASO (2005). *Plan d'action 2005*.

CERASO (2005). *Rapport des activités en 2004*.

CERASO (s.d). *Document de présentation générale de l'entreprise*.

Confiance et Bertoua (s.d). *Amour, solidarité, service. Vivre positivement* (doc. Inéd).

Espérance et Vie (2005). *Le Journal de Comité diocésain de lutte contre le SIDA*. Douala.

Espoir (2005). *Plan d'action 2005 Esprit Douala*.

FAWECAM (2002). *Rapport général pour la sous traitance du processus de participation communautaire de lutte contre le VIH/SIDA*. Yaoundé.

FAWECAM.(2002). *Atelier de Formation sur les IST (VIH/SIDA) du 28 au 29 Mai 2002 au siège du FAWECAM*. Yaoundé.

Collection Meilleurs pratiques (2003). *Guide sur l'accès aux traitements liés au VIH/SIDA, (2003). Recueil d'informations, d'outils et de références à l'intention des ONG, des organisations communautaires (OC) et des groupes de PVS*. Genève, Suisse.

IRESO (1998). *Etude sur des facteurs déterminant de la scolarisation dans la province de l'Est et les villes de Douala et de Yaoundé.*

International Federation of Red Cross and Crescent Societies (s.d). *Action with youth HIV/AIDS and STD: A training manual for young people*

Kelly, M. J., (2002). *Planning for Education in the Context of HIV/AIDS.* IIEP, Paris

Mvomo, G. (2003). *Etat des actions de lutte contre les IST/VIH/SIDA au Ministère de la Jeunesse et des Sports au 25 Novembre 2002.* Yaoundé.

Ntamag, A & Djamen, J. (2002). *Formation de l'équipe cadre éducative et des élèves pairs éducateurs dans l'identification des facteurs de vulnérabilité au VIH/SIDA. Province de l'Est*

Nkwenti, S. (2002). *HIV/AIDS: A wake up call from teachers by teachers to teachers and students. CATTU plan action.*

Peace Corps Cameroon. (2002). *Activities completed by peace corps during the period October 2001-September 2002.* Yaoundé.

UNICEF-Cameroun (2001). *Plan d'opérations. Programme de coopération (programme VIH/SIDA).2000-2002.* Yaoundé.

UNESCO-Cameroun.(2002). *Disponibilisation de l'information et activités de recherche comportementale sur le jeunes face au VIH/SIDA". Stratégie de l'UNESCO en matière d'éducation préventive VIH/ SIDA.* Yaoundé.

UNESCO-Cameroun (2002). *Renforcement des Capacités des Journalistes dans la prévention des MST /SIDA. Stratégie de l'UNESCO en matière d'éducation préventive VIH/SIDA.* Yaoundé.

GTZ-Cameroun (2001). *Contribution de la GTZ à la Lutte contre le VIH/SIDA au Cameroun (période 2000-2001).* Yaoundé.

MINEDUC (2005). *Annuaire statistique,* Yaoundé.

YDF (2005). *Rapport d'activité 2003-2004,* Yaoundé.

YDF. *Dépliant*

Youth Development Foundation (2002). *Rapport séminaire de formation des pairs éducateurs des villages : Assala-Bakoa-Gueboba-Guefigue-Yambassa en santé de la reproduction : MST/SIDA. Guefigue : 13-16 Février 2002.* Yaoundé

### Annexe 1 : Table récapitulatif des ONG

Nom	Année de création	Responsable	Siège et adresse postale	Téléphone et e-mail
AFASO	2000	Pauline MOUTOU	Yaoundé BP 30645 Ydé	+237 2217437- 9867256-7807570 e-mail <a href="mailto:afasocm@yahoo.fr">afasocm@yahoo.fr</a>
AN-NOUR	1992	Alhadji SANI	Yaoundé BP 2093 Messa	+237 2204664-9815916 e-mail <a href="mailto:an_nour_islam2000@yahoo.fr">an_nour_islam2000@yahoo.fr</a>
ASIVIC	2001	ISSOA Léon Junior	Yaoundé	+237 9450649 e-mail <a href="mailto:asivic@yahoo.fr">asivic@yahoo.fr</a>
CEJES	2004	TIENCHEU Marie Gisèle	Yaoundé	+237 9871927
CHEPAL MEKOUANG	2001 2004	John MORFAW Le Président	Yaoundé Dschang BP 12 Dschang	+237 7693120 +237 9386585 e-mail <a href="mailto:ro2_n2003@yahoo.fr">ro2_n2003@yahoo.fr</a>
MERENSO	2002	La présidente	Douala BP 17079 Dla	+237 9766472 e-mail <a href="mailto:merenso2003@nomade.fr">merenso2003@nomade.fr</a>
RéCAP+	2000	Le Coordinateur	Yaoundé	e-mail <a href="mailto:recap+@yahoo.fr">recap+@yahoo.fr</a>
SUNAIDS	2000	Madame ZAMBO	Douala BP 11746 Dla	+237 3439299-9859906 e-mail <a href="mailto:sunaids@yahoo.fr">sunaids@yahoo.fr</a>
YDF-Cameroun	1994	Achille NTAMACK	Yaoundé BP 8433 Ydé	+237 2221705 e-mail <a href="mailto:youthdf@yahoo.com">youthdf@yahoo.com</a>

## Annexe 2 : Fiches individuels des ONG

### 1. AFASO - Association des Femmes Actives et Solidaires

<b>Date de création</b>	L'AFASO est une association apolitique, laïque et à but non lucratif, créée en juillet 2000 sous numéro 00330/RDA/J/BAPP de la préfecture du Mfoundi à Yaoundé, province du Centre Cameroun. Siège : Yaoundé.
<b>Objectifs</b>	Promouvoir le respect des droits de la femme en général et celles séropositives en particulier. S'entraider et se soutenir mutuellement en formant une chaîne de solidarité agissante en faveur des personnes infectées ou affectées par le VIH/SIDA. Trouver les meilleures stratégies pour impliquer les hommes dans la lutte contre le VIH/SIDA. Sensibiliser les gouvernements et les laboratoires afin que les médicaments contre le SIDA soient disponibles et accessibles à tous au Cameroun. Encourager les femmes séropositives à rompre le silence. Apporter aux orphelins du SIDA un soutien multiforme. Développer les activités génératrices de revenus pour améliorer le pouvoir économique des femmes séropositives. Collaborer avec les organisations non gouvernementale (ONG) et associations poursuivant les mêmes objectifs.
<b>Projet</b>	De regrouper les femmes séropositives volontaires en vue d'apporter leur contribution à la lutte contre le SIDA
<b>Méthodologie</b>	Il s'agit pour l'AFASO de relever les défis du présent et d'anticiper sur les attentes du futur afin d'assurer une meilleure cohésion et la solidarité entre femmes pour une nouvelle vision du monde. Dans le but d'atteindre ses objectifs, l'association s'est préétablie un plan d'action à partir des problèmes identifiés et dont la planification s'étend pour la période actuelle jusqu'en 2005.
<b>Lieu d'exécution</b>	Zones rurales et urbaines dans la province du Centre.
<b>Cible</b>	Femmes séropositives
<b>Stratégie/Activité</b>	Pour 2004 et 2005, les activités réalisées par l'association ont touché plus de 8000 personnes (des jeunes filles et des femmes pour la plupart) des milieux urbains et ruraux des dix provinces du Cameroun à travers l'éducation et la prestation des services. L'AFASO se déploie sur le terrain suivant un programme écrit, détaillé et étalé sur cinq ans. Les plans d'action du programme sont conçus à partir des problèmes identifiés par les membres de l'association ou des partenaires.
<b>Partenaires</b>	<b>Au niveau local :</b> Groupe technique provincial de lutte contre le SIDA du Centre, Association des femmes du Centre vivant avec le VIH/SIDA. <b>Au niveau national :</b> Ministère de la santé publique, Ministère des affaires sociales, Comité national de lutte contre le SIDA (CNLS), Association des personnes vivant avec le VIH/SIDA au Cameroun. <b>Au niveau international :</b> GTZ (Coopération Allemande au Développement) Projet change international, USA, Fondation Internationale contre le SIDA CARE internationale. En plus de l'appui de ses différents partenaires, l'AFASO bénéficie également de l'expertise de certaines personnes physiques et morales de façon ponctuelle.
<b>Suivi</b>	Des documents écrits (ouvrages, publications, dépliants) produits et fournis par l'AFASO et d'autres organismes oeuvrant dans le même secteur
<b>Résultats</b>	Plus de 8000 personnes (jeunes filles et femmes) touchées par leur activités dans les zones rurales et urbaines.
<b>Problème</b>	L'Association ne dispose d'aucun document audiovisuel (cassettes, vidéo, etc.) ni de supports électroniques (CD ROM). Manque de moyens financiers, et personnel

## 2. AN-NOUR - Les Volontaires pour le Progrès et le Bien-Être

<b>Date de création</b>	AN-NOUR est une ONG créée le 18 Août 1992 à Yaoundé
<b>Objectifs</b>	Assurer la scolarisation d'au moins 100 OEV en 2005/2006 et 2006/2007 par des opérations de : Recensement des OEV et mise à jour du fichier Prise en charge des frais scolaires des OEV Réinscription des OEV en déperdition scolaire Suivi personnalisé à domicile Intégrer au moins 15 OEV dans des familles d'accueil. Promouvoir l'adoption des comportements à moindre risque par les adolescents en activité sexuelle du groupe cible à travers les opérations de : Négociation avec l'UNICEF d'un contrat de mise en place d'un centre d'information, d'écoute et d'éducation dans la grande mosquée du quartier Animation des causeries éducatives périodiques Animation des campagnes de dépistage pour les jeunes Autofinancer 85 % des coûts de prise en charge en 1ère année par les opérations ci-après : Mise en place d'un fonds d'aide communautaire au OEV ; Négociation des stages de vacances pour les OEV du second cycle Collecte de fonds d'aide (Mairie Yaoundé II, Institut Jean Body Zibi) Contributions AN-NOUR
<b>Projet</b>	L'AN-NOUR est un comité islamique qui lutte contre le VIH/SIDA et la pauvreté.
<b>Méthodologie</b>	La sensibilisation, porte à porte, accompagnement psychosocial, formation des pairs éducateurs, les affiches en Arabe et en Haoussa, les sketches, approche participative et le plaidoyer. Compte tenu de cette situation, AN-NOUR a compris le sens profond de la dualité entre la méfiance musulmane et la stratégie occidentale de lutte contre le VIH/SIDA et propose exploiter à sa manière le canal religieux pour atteindre cette communauté dans ses convictions les plus profondes de manière à induire un changement de comportement.
<b>Cible</b>	En effet, dans son rapport d'activité 2003/2004, il est clair de constater que le cheval de bataille s'est orienté largement sur la lutte contre le VIH/Sida, il n'en demeure pas moins de comprendre le souci de l'association pour la population cible qu'est la communauté musulmane. Les raisons de cette orientation sont à démontrer. En dépit de la stratégie d'approche participative au comité national de lutte contre le VIH/Sida (CNLS) visant à impliquer toutes les communautés dans la lutte contre cette pandémie, la grande communauté musulmane adhère peu à peu ou pas du tout à cette politique. Par ailleurs, force est de constater que de nos jours, très peu de structures musulmanes sont impliquées dans la sensibilité de proximité en matière de lutte contre le VIH/SIDA. Bien plus, la problématique sur la lutte contre cette pandémie a occasionné un malentendu parmi les fidèles musulmans, car selon certains, la perception du message n'est pas en accord avec la foi musulmane.
<b>Lieu d'exécution</b>	Les bénéficiaires se retrouvent aussi bien dans les milieux urbains que ruraux.
<b>Stratégie/activité</b>	C'est ainsi que la stratégie de travail de l'association s'est articulée autour des activités suivantes : Formation des pairs éducateurs Prévention-sensibilisation (causeries éducatives) Mise sur pied des cellules de coordination au niveau provincial et départemental Création des comités locaux islamiques de lutte contre le VIH/SIDA (CILS) dans plus de 50 mosquées et écoles de formation islamiques Promotion de matériels de sensibilisation sur la prévention du VIH/SIDA Prise en charge et soutien aux PVVS et aux orphelins du SIDA ; Réalizations: Sensibilisation et accompagnement au dépistage : AN-NOUR a organisé diverses activités (03 séminaires avec les Imams, 05 tables rondes avec les femmes et les jeunes, 6 causeries éducatives avec les femmes/jeunes dans plus de quatre provinces du Cameroun ; Prises en charge des orphelins du Sida (OEV) et soutien des PVVS: identification et inscription de 63 OEV à l'Institut Jean Body Zibi d'enseignement secondaire général et technique, achat des manuels scolaires aux OEV, encadrement pédagogique des OEV en milieu scolaire et en milieu non scolaire,

	<p>formation des veuves du Sida aux activités génératrices de revenus (fumage de poisson et viande, teinture, fabrication de 'folléré et kossam', mise en place d'un fonds communautaire de solidarité dans 21 mosquées de la ville de Yaoundé ;</p> <p>Réponse locale : 02 rencontres de renforcement de capacités des chefs d'établissements de formation islamique dans le cadre de la lutte contre le VIH/SIDA, rencontres avec des chefs traditionnels et religieux pour la mise en place de 75 comités de lutte dans les mosquées, les quartiers et centres de formation, formation des pairs éducateurs.</p> <p>Ces activités ont permis à l'association de s'investir dans toutes les dix provinces du Cameroun. Ainsi, plus de 3000 personnes (uniquement des musulmans) mais sans distinction de sexe et d'âge ont pu bénéficier de l'expertise de l'association ; ceci à travers son réseau de 52 associations présentement sur le territoire national.</p>
<b>Partenaire</b>	L'AN-NOUR collabore étroitement avec plus de 12 partenaires technique et financier, nationaux, locaux et internationaux.
<b>Suivi</b>	Les ouvrages, les publications ainsi que les dépliants traitant de la pandémie du VIH/SIDA au Cameroun et dans le monde en Arabe et en Haoussa Il existe au sein de AN-NOUR un manuel de travail dont la planification s'étend sur 4 ans suivant un plan d'action conçu à partir des problèmes identifiés. Le plan d'action actuel couvre la période 2003 – 2007 et retrace les objectifs à atteindre, les activités à mener, les résultats attendus, les partenaires technique et financier, les moyens de vérification des objectifs et les indications de progrès objectivement vérifiables par l'association au cours de cette période.
<b>Résultats</b>	Plus d'adhésion des femmes et les leaders musulmanes s'implique dans la lutte, réduction de la stigmatisation, le tabou sur la sexualité commence à être brisé, les droits des PVVS commencent à être connus et respectés
<b>Problème</b>	A l'exception de ses ressources documentaires l'association ne dispose ni de documents audiovisuels ni de supports électroniques

### 3. ASIVIC - Association pour la Santé, l'Information et la Vie au Cameroun

<b>Date de création</b>	ASIVIC est créée en juin 2001 à Yaoundé 'est une association apolitique, laïque et à but non lucratif.
<b>Objectif</b>	<p>Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des PVV</p> <p>Les objectifs spécifiques de l'ASIVIC sont de plusieurs ordres :</p> <p>Réduire le taux de transmission du VIH/SIDA d'ici horizon 2015</p> <p>Réduire l'impact du Sida au niveau des individus, des familles et de la communauté</p> <p>Faciliter l'accès au dépistage et au traitement des maladies opportunistes</p> <p>Améliorer la qualité de vie des PVVS</p> <p>Domaines d'éducation et de prestation des services</p>
<b>Projet</b>	La prise en charge psychosociale des PVVS
<b>Méthodologie</b>	Mobilisation, approche participative, sensibilisation
<b>Cible</b>	Elèves, étudiants et professionnels
<b>Lieu d'exécution</b>	Généralement dans les milieux scolaires, universitaires et professionnels.
<b>Stratégie/activité</b>	<p>L'atteinte de ses objectifs passe par la réalisation des activités dans les lieux sus indiqués. Dans ce sens, les activités réalisées par l'institution dans la lutte contre le VIH/SIDA sont nombreuses.</p> <p>On peut retenir entre autres le counselling dans les hôpitaux et à domicile, les plaidoyers en direction de différents partenaires, la sensibilisation des populations et au niveau des médias, l'appui aux orphelins du Sida, le soutien nutritionnel et médical.</p> <p>Les stratégies envisagées par l'institution pour influencer les décisions de politiques sont les suivantes :</p> <p>S'impliquer davantage dans les institutions nationales de lutte contre le VIH/SIDA ;</p> <p>Entreprendre une innovation dans les différentes activités ;</p>

	<p>Créer une solidarité effective entre les PVVS ;  Défendre les droits des PVVS et promouvoir leur devoir.  Au niveau des perspectives et des projections de riposte contre le VIH/SIDA, dans le système éducatif, il s'agit de créer des séances de causeries éducatives en période de scolarité ainsi que de plaider pour un programme scolaire axé sur le VIH/SIDA dans le domaine des sciences de la vie et de la terre.</p>
<b>Partenaire</b>	<p>Les différents partenaires technique et financier de l'institution dans la lutte contre le Sida se recrutent tant au niveau national (CAMNAFAW, REDS, RéCAP+, GTC/CNLS, GTP/CE, Plan Cameroun) qu'au niveau international (UNESCO, UNICEF, CARE International, Solidarité Sida France, ACT-UP France, Survivre Sida France).</p>
<b>Suivi</b>	<p>Récits de vie, dépliants, pairs éducateurs, séminaires de formation. L'ASIVIC dispose de plans d'action qui sont conçus à partir des problèmes identifiés, la planification actuelle des activités est prévue pour prendre fin en 2006.</p>
<b>Résultats</b>	<p>Plus de 300 personnes ont bénéficié des services de l'association. Cependant ses services ont été géographiquement limités en milieu urbain. Les jeunes filles et les femmes ont été les plus touchés par le programme.</p>
<b>Problème</b>	<p>A cause de contraintes budgétaires, ne dispose en son sein que de documents écrits (ouvrages, publications, récits de vie, dépliants) de lutte contre le Sida. Les autres supports audiovisuels et électroniques sont inexistantes</p>

#### 4. CEJES - Cercle des Jeunes Engagés dans la Lutte contre le VIH/SIDA

<b>Date de création</b>	<p>CEJES est une association à but non lucratif, laïque et apolitique, créée à l'université de Yaoundé en juillet 2004</p>
<b>Objectifs</b>	<p>Lutter contre le VIH/SIDA  Sensibiliser sur le VIH/SIDA par des témoignages des PVVS à visage découvert à la radio, à la télévision, ainsi que dans les journaux, la participation active à la campagne « No SIDA »  Former des pairs éducateurs  Conseiller</p>
<b>Projet</b>	<p>Prévenir et de lutter contre la pandémie du VIH/SIDA spécialement en milieu scolaire. Education et prestations de service méthodologie, sensibilisation, approche participative, mobilisation, le porte à porte et communication interpersonnel</p>
<b>Cible</b>	<p>Le milieu scolaire, les élèves et étudiants</p>
<b>Lieu d'exécution</b>	<p>Les activités du CEJES sont réalisées uniquement en milieu urbain</p>
<b>Stratégie/activité</b>	<p>La mobilisation communautaire,  La formation des pairs éducateurs en chansons, théâtres et danses  Le soutien aux membres (visites à domicile),  La distribution des pins  La transformation des domiciles de certains membres du cercle en centre d'écoute,  La participation active aux journées nationales de lutte contre le VIH/SIDA. Seulement certaines activités sont commandées par l'actualité, du moment ainsi que les sollicitations des partenaires techniques et financiers locaux, nationaux et internationaux.  Cependant, le cercle ne dispose pas de véritables plans d'action conçus à partir des problèmes identifiés, mais la planification de ses activités est annuelle et celle actuelle est prévue pour prendre fin en décembre 2005.</p>
<b>Partenaire</b>	<p>Parmi ses partenaires, nous pouvons citer sans être exhaustif et ceci de façon générale :  Le CERES,  Le CNLS (Comité National de Lutte contre le SIDA),  GTP/SIDA Centre,  CARE – Cameroun,  Lion's Club,  Direction des Impôts.</p>

<b>Suivi</b>	En plus de ses partenaires « traditionnels » et « institutionnels », le cercle bénéficie de temps à autre des dons sous formes d'aides de la part de certaines personnes physiques et morales.
<b>Résultat</b>	Les documentaires sur le VIH/SIDA, manuels spéciaux de travail écrit sur le VIH/SIDA et les affiches.
<b>Problème</b>	De juillet 2002 à juin 2005, le CEJES a regroupé 80 membres dont 40 femmes et 40 hommes. Dans la catégorie des hommes, on retrouve 37 étudiants, 01 sans emploi et 02 enseignants. Dans celle des femmes, on retrouve 38 étudiantes, 01 enseignante et 01 sans emploi. 15 membres du CEJES sont parents avec un nombre total de 32 enfants parmi lesquels 14 orphelins du SIDA. 03 membres du CEJES sont décédés déjà, tous du genre féminin. Fonctionnel dans le campus universitaire et plus d'adhésion des étudiants Le cercle ne dispose pas de documents audiovisuels ni de supports électroniques en son sein, mais des documents écrits tels les ouvrages, les publications, quelques dépliants produits et fournis par d'autres organismes. La production interne du cercle porte uniquement sur les sketches, les poèmes ainsi que les danses. Les contraintes budgétaires ne permettent pas encore de procéder aux enregistrements des chansons, des sketches, des danses sur des supports audio visuels et électroniques.

## 5. CHEPAL - Community Health Care and Poverty Alleviation Association

<b>Date de Création</b>	CHEPAL est une ONG créée le 20 novembre 2001 à Yaoundé. Elle est apolitique, laïque et à but non lucratif.
<b>Objectifs</b>	Promouvoir la création des centres locaux d'écoute, d'information et de communication au sein des communautés. Organiser des campagnes d'information et de sensibilisation de masse dans la lutte contre la pandémie du VIH/SIDA. Concevoir des stratégies majeures de prévention dans la transmission du VIH/SIDA. Promouvoir la création des associations des personnes vivantes avec le VIH/SIDA. Créer des associations au niveau des arrondissements et des départements capables de mettre effectivement en œuvre les stratégies de lutte contre la pandémie du VIH/SIDA.
<b>Projet</b>	Renforcer les capacités des membres des associations en techniques d'organisation et de gestion ainsi que l'élaboration et la conception des projets. De contribuer au développement des Masses en exécutant des projets sociaux dans les domaines d'éducation et de la santé des populations. Méthodologie : Il existe au sein du CHEPAL un manuel de travail dont la planification s'étend sur quatre ans suivant des plans d'actions séquentiels trimestriels établis à partir des problèmes identifiés par l'association.
<b>Cible</b>	La planification des activités s'étend pour cette période d'activités jusqu'en 2008. Les activités du CHEPAL regroupent toutes les couches sociales des moins jeunes aux plus vieux. Cependant, le programme met un accent particulier sur l'encadrement des jeunes non scolarisés des zones rurale et urbaine.
<b>Lieu d'exécution Stratégie/Activité</b>	A ce niveau, le programme a couvert déjà sept des dix provinces du Cameroun. Des activités ont été réalisées dans plusieurs domaines tels les prestations de service (création d'un centre de ressources à Yaoundé, appui aux associations dans la formation, le suivi et l'évaluation des pairs éducateurs, etc.), formation des leaders traditionnels dans la province du Nord-Ouest qui sont beaucoup plus impliqués dans les mariages polygamiques.
<b>Partenaires</b>	Le CHEPAL collabore avec des partenaires technique et financier nationaux et internationaux dont les plus importants sont : Ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation Association des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA au Cameroun Comité National de Lutte contre le SIDA Ministère de la Santé Publique



<b>Suivi</b>	Comité Technique Provincial de Lutte contre le VIH/SIDA du Nord-Ouest Délégation Provinciale de la Santé Publique du Nord-Ouest Association des femmes de Nord-Ouest de lutte contre le VIH/SIDA GTZ (Coopération Technique Allemande au Développement) Project Change International Delaware, USA British Council, Cameroun Fondation Internationale contre le VIH/SIDA
<b>Résultat</b>	CHEPAL dispose en son sein d'un éventail de supports didactiques à l'instar des documents ou supports écrits (dépliants, ouvrages, publications etc.), des documents audiovisuels (CD, vidéos et cassettes audio) ainsi que des supports électroniques (CD-ROM). Tous ses supports portent sur la lutte contre le VIH/SIDA en termes de récits de vies, connaissances sur la maladie, modes de prévention, moyen de transmission, prises en charge.
<b>Problème</b>	Intérêt en matière éducatives dans la zone rurale, adhésion des villageois aux activités de l'ONG et prise de conscience des jeunes par le changement de comportement dans leur vie sexuelle Insuffisance de matériel de sensibilisation, manque de financement

## 6. MEKOUANG - Centre d'Ecoute d'Information et d'Education sur le VIH/SIDA

<b>Date de création</b>	MEKOUANG est une association laïque, apolitique et a but non lucratif crée le 13 janvier 2004 à Dschang, province de l'Ouest – Cameroun.
<b>Objectifs</b>	Sensibiliser, informer et éduquer la population sur la pandémie VIH/SIDA, Regrouper les PVVS et assurer leur prise en charge psychosociale, Soutenir les PVVS
<b>Projet</b>	Entretenir les relations avec les organismes humanitaires, des ONG, des bailleurs de fonds et d'autres organisations partenaires sociaux impliqués dans la lutte contre le VIH/SIDA et canaliser les aides destinées aux personnes séropositives, Favoriser et promouvoir l'auto emploi des membres ainsi que leur insertion dans le milieu socioprofessionnel, Promouvoir des échanges d'expériences entre les différentes institutions internationales, nationales, gouvernementales et non gouvernementales s'occupant de la pandémie du VIH/SIDA, Promouvoir l'éducation nutritionnelle des séropositifs et favoriser leur accès au traitement par la médecine conventionnelle,
<b>Méthodologie</b>	Défendre les intérêts des PVVS qui feraient l'objet de discriminations fondées sur leur statut sérologique
<b>Cible</b>	Sensibilisation, conférence, approche participative
<b>Lieu d'exécution</b>	Hommes et femmes vivants avec le VIH/SIDA.
<b>Stratégie/activité</b>	Zone rurale, provenant de la ville de Dschang ainsi que des localités avoisinantes Le centre d'écoute, d'information et d'éducation sur le VIH/SIDA a réalisé deux grandes activités dans les domaines d'éducation et de prestation de service. Cependant, ses activités sont programmées en fonction des besoins de ses membres affectés et infectés en l'occurrence : le soutien alimentaire ou nutritionnel l'appui aux traitements (ARS) le soutien diététique examen pré thérapeutique renforcement des capacités (soutien en formation). le soutien alimentaire ou nutritionnel l'appui aux traitements (ARS) le soutien diététique examen pré thérapeutique Au niveau des prestations de service, le MEKOUANG a apporté un modeste soutien médical (distribution de quelques préservatifs, de la quinine ainsi que du paracétamol aux PVVS et nutritionnel à ses adhérents infectés ou affectés.

<b>Partenaire</b>	Au moment de la descente sur le terrain de l'équipe de recherche, le MEKOUANG avait pour seul partenaire, le groupe technique provincial de lutte contre le SIDA de la province de l'Ouest. Il ne bénéficiait pas encore d'un partenariat technique au niveau national, ni au niveau international. Le centre jusqu'à présent fonctionne grâce aux frais d'adhésion de ses membres (2000 FCFA par an) et aux cotisations annuelles exigibles de ces derniers. C'est d'ailleurs dans l'optique de redynamiser ses activités que le MEKOUANG a adressé en date du 08 juin 2005 une lettre de doléance au gouvernement Camerounais et à l'UNESCO qui ne font rien à l'évolution de cette structure, ceci d'autant plus que le programme n'a jusqu'ici identifié aucun objectif spécifique d'autonomisation.
<b>Suivi</b>	Le centre dispose en son sein de quelques documents ou supports écrits offerts par le groupe technique de lutte contre le SIDA de l'Ouest. En lieu et place des actions, le centre conçoit pour chaque période d'activité une espèce de feuille de route susceptible de modification lorsque les circonstances l'imposent, lesquelles feuilles de routes sont conçues sur la base des besoins des membres de l'association infectés ou affectés par le VIH/SIDA, ainsi que de la demande des groupes cibles ou vulnérables. La planification actuelle des activités s'étend jusqu'au 31 décembre 2005.
<b>Résultats</b>	Le programme concerne aujourd'hui 50 personnes dont 26 femmes et 24 hommes.
<b>Problème</b>	Contrainte budgétaire. Le MEKOUANG ne possède pas un manuel de travail, ne détient aucun programme écrit. En outre, le centre d'écoute, d'information et d'éducation sur le VIH/SIDA, compte tenu de ses contraintes financière, matériel et technique, ne dispose pas en son sein de véritables indicateurs. Par conséquent, les résultats de leurs activités ne sont que très approximativement mesurés. Il ne dispose ni de documents audiovisuels ni de supports électronique.

## 7. MERENSO - Meres et Enfants Solidaires

<b>Date de Création</b>	MERENSO est une association apolitique, laïque et a but non lucratif créée le 7 septembre 2002 à Douala.
<b>Objectifs</b>	Regrouper les PVVS et les orphelins dans l'espoir de leur redonner le moral et l'espoir ; Soutenir les membres et les orphelins sur le plan psychosocial ; Soutenir et faciliter l'accès aux soins des membres ; Sensibiliser le public sur le VIH/SIDA ; Organiser les plaidoyers ainsi que des mobilisations sociales en faveur des PVVS et des orphelins du SIDA. D'assurer les visites à domicile des personnes indigentes ; D'assurer l'accomplissement psychosocial des personnes affectées et infectées par le VIH/SIDA ; De recenser et identifier les OEV rendus vulnérables du fait du VIH/SIDA afin d'assurer leur prise en charge globale ; D'occuper ses membres à travers les activités génératrices de revenus (AGR) ; De développer une bonne collaboration avec les associations sœurs ; De tenir ses réunions bimensuelles et exécutif ; De prévenir les IST/VIH/SIDA à travers l'éducation et la sensibilisation ; D'assurer les permanences dans les formations sanitaires.
<b>Projet</b>	Soutenir des PVVS, des OEV ainsi que des familles affectées du fait du VIH/SIDA.
<b>Méthodologie</b>	Mobiliser, sensibiliser, Formation participative
<b>Cible</b>	Mère et enfants vivant avec le VIH/SIDA
<b>Lieu d'exécution</b>	Province du Littoral, milieux ruraux et urbains
<b>Stratégie/activité</b>	le MERENSO a réalisé des activités d'éducation et de prestation de service dans les domaines de prévention, de formation, de traitement et de production des

	<p>supports écrits dans le cadre du VIH/SIDA. Partenaire : -Le CNLS (Comité National de Lutte contre le SIDA)  Le GTP/L (Groupe Technique Provincial de Lutte contre le SIDA du Littoral ;  La SCDP (Société Camerounaise de Dépôts Pétroliers) ;  Le Centre Espérance de l'Archidiocèse de Douala ;  L'UNESCO ;  L'UNICEF.  La planification actuelle des activités de l'association est prévue pour prendre fin en 2005.</p>
<b>Suivi</b>	<p>Les activités du MERENSO sont recensées dans le manuel écrit qui tient lieu de plan d'action, lequel plan d'action est conçu à partir des problèmes identifiés par l'association ou par les partenaires techniques et financiers. Résultats : Plus de 100 personnes (uniquement des enfants et de femmes) ont bénéficié pendant ces années des services de l'association qui sont rendus uniquement en milieu urbain.</p>
<b>Problèmes</b>	<p>Manque de financement, l'association ne dispose que de documents ou supports écrits (ouvrages, publications, dépliants, etc.) au niveau de ses ressources documentaires, les supports audio visuels sont inexistantes ainsi que les supports électroniques.</p>

## 8. RECAP+ - Réseau Camerounais des Associations des Personnes Vivant avec le VIH/SIDA

<b>Date de création</b>	<p>Créée en août 2000 par 3 associations de PVVS, le Récap+ compte actuellement 46 associations membres réparties dans 32 localités dans toutes les provinces du Cameroun. Siège : Yaoundé</p>
<b>Objectifs</b>	<p>Promouvoir l'échange d'informations et d'expériences entre les associations membres  Encourager la création et l'encadrement des associations des PVVS,  Renforcer les capacités des associations membres  Mener le plaidoyer pour la protection des droits des PVVS et pour l'amélioration de l'accès aux soins et aux traitements.</p>
<b>Projet</b>	<p>Le Récap+ a pour but l'amélioration de vie des PVVS de mettre sur pied un cadre de réflexion, de concertation, de coordination et d'actions conjointes des associations des PVVS, destiné à mobiliser l'opinion nationale et internationale en vue de faire face aux défis majeurs qui interpellent le Cameroun en matière de lutte contre le VIH/SIDA</p>
<b>Méthodologie</b>	<p>Approche participative, sensibilisation, conférence, plaidoyer, lobbying et requêtes</p>
<b>Stratégie/activité</b>	<p>Les stratégies suivantes sont utilisées :  Collecte, traitement et diffusion des informations utiles aux associations membres et au public,  Organisation des ateliers de renforcement des capacités et des visites inter-associatives,  Négociation de la participation des membres aux formations, voyages d'échanges et d'étude, rencontre nationales et internationales,  Recherche des partenariats et d'appuis techniques, matériels et financiers pour les associations membres,  Plaidoyer, lobbying et requêtes,  Développement des activités génératrices de revenu,  Collaboration avec les partenaires.</p>
<b>Cible</b>	<p>Le RéCAP+ envisage un Cameroun dans lequel les PVVS jouissent des mêmes droits, mêmes opportunités et ont les mêmes responsabilités que toute autre personne sans discrimination</p>
<b>Lieu d'exécution</b>	<p>En milieux urbain et rural dans les dix provinces du Cameroun</p>
<b>Stratégie/activité</b>	<p>Le RéCAP+ c'est aussi la promotion du Ruban Rouge à travers la distribution et la vente des pins confectionnés par les PVVS</p>

	<p>Représentativité des PVVS dans les structures centrales et périphériques du CNLS</p> <p>Recrutement de plus d'une centaine de PVVS en qualité de consultants ou de conseillers psychosociaux dans les structures CNLS</p> <p>Les formations sanitaires à l'ONUSIDA, PNUD, BM, GTZ, CARE, MST</p> <p>Formation de plus de 4 000 PVVS sur la vie positive, counselling, planification, gestion administrative et financière, gestion associative, témoignage, etc.</p> <p>Organisation de plus de 10 000 témoignages lors des sensibilisations</p> <p>Contribution au financement des associations</p> <p>Négociation des bourses pour la participation d'une quarantaine des PVVS à des rencontres à l'intérieur et à l'extérieur du Cameroun</p> <p>Distribution des dons divers aux associations (aliments, produits d'entretien, documents, préservatifs, etc.)</p> <p>Réduction des coûts des examens et des médicaments y compris les ARV</p> <p>La planification actuelle des activités du RéCAP+ est prévue pour prendre fin en 2009</p>
<b>Partenaire</b>	<p>Comité National de Lutte Contre le Sida (CNLS)</p> <p>GTZ – DED (Coopération Allemande)</p> <p>ONUSIDA – Banque Mondiale</p> <p>American Peace Corps</p> <p>Support International Partnership against AIDS in Africa (SIPAA)</p> <p>Global Network of People living with HIV/AIDS (GNP+)</p>
<b>Suivi</b>	<p>Le programme dispose par ailleurs en son sein et au sein des associations membres d'un éventail de documents écrits, de supports audiovisuels ainsi que des supports électroniques se rapportant à la lutte contre le VIH/SIDA.</p>
<b>Résultats</b>	<p>Dix activités ont été réalisées à travers les dix provinces du Cameroun et plus de 20 000 personnes sans distinction de sexe ni d'âge. Mise en place effective d'un réseau actif, formé de 46 associations des PVVS affiliées</p>
<b>Problème</b>	<p>Manque de finance, coordination et intérêt personnel</p>

## 9. SUNAIDS

<b>Date de Création</b>	<p>SUNAIDS (association des PVVS) créée en janvier 2000 à Douala. Elle est apolitique, laïque et à but non lucratif.</p>
<b>Objectifs</b>	<p>Mobiliser ses membres afin de leur donner l'opportunité de sortir de l'isolement et du repli sur soi qui caractérise généralement les PVVS qui viennent d'apprendre leur statut sérologique</p> <p>S'informer et tenir informé ses membres sur l'évolution de la recherche scientifique et du traitement du VIH à travers des contacts avec des organismes et institutions nationaux et internationaux et en participant aux colloques et séminaires</p> <p>Rechercher des voies et moyens pour assurer une prise en charge médicale, psychologique et matérielle ainsi qu'une meilleure intégration sociofamiliale des PVVS</p> <p>Développer un plaidoyer auprès des différents décideurs nationaux et des organismes internationaux pour un accès libre, universel et gratuit aux traitements y compris les anti rétro viraux</p> <p>Collaborer activement avec les différents partenaires nationaux/internationaux impliqués dans la lutte contre le VIH/SIDA</p>
<b>Projet Méthodologie</b>	<p>D'apporter un soutien nutritionnel, psychosocial et médical à ses membres. .</p> <p>Formation participative dans le centre d'écoute, l'écoute téléphonique, le counselling en milieu hospitalier, les visites à domicile, les sensibilisations de proximité et de masse, la mise à disposition de sa bibliothèque et sa vidéothèque au grand public et aux étudiants chercheurs en sciences sociales, etc.</p>
<b>Cible</b>	<p>Ses activités touchent toutes les couches sociales des plus démunies aux plus nanties sans discrimination de sexe, d'âge, de religion ou d'origine, ceci grâce à</p>

<b>Lieu d'exécution Stratégie/Activité</b>	<p>un programme écrit et soutenu dans le temps et dans l'espace. Le SUNAIDS a réalisé uniquement ses activités en milieu urbain. Les activités et services offerts à ce jour par l'association sont de plusieurs ordres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>les activités d'assistance et de prise en charge qui ont lieu au centre d'écoute du siège de l'association, en milieu hospitalier et en milieu extrahospitalier ;</li> <li>les activités de prévention et d'accompagnement pour le changement des comportements ;</li> <li>Les activités de mobilisation communautaire à la lutte contre le VIH/SIDA sous la supervision du groupe technique provincial de lutte contre le VIH/SIDA du littoral (GTP/L) ;</li> <li>La communication pour la promotion de la visibilité de l'association à travers la production des supports d'information ;</li> <li>Edition d'un récit de vies des PVVS membres de l'association en deux versions intitulées : « témoignages : Camerounais vivant avec le VIH/SIDA » et « Remember SIDA »,</li> <li>Animation de pages web hébergées par le site : <a href="http://www.cameroun-plus.com">www.cameroun-plus.com</a>.</li> <li>Vente des farines de maïs et de soja hyper caloriques et hyper protidiques respectivement et des récits de vies des PVVS.</li> </ul>
<b>Partenaires</b>	<p>GTC/CNLS (Appui technique institutionnel et financier) OMS (Appui technique et financier) MSF (Appui technique et financier) Cabinet HOMNISPHERES, Paris, Strasbourg. (Appui technique pour l'édition du recueil des témoignages de vies des PVVS en 2002) GTZ (Appui technique et financier) SIDA INFO SERVICE France (Appui technique et financier) Africa 70 (Appui technique) CARE Cameroun (Appui technique et financier) <a href="http://www.cameroun-plus.com">www.cameroun-plus.com</a> (hébergement des pages WEB de l'association) ; Plate forme ELSA (Appui Technique) SIDACTION (Appui technique et financier) Le REDS (don financier) Le Docteur Gianluca Russo à travers le projet MENGHA (dons en médicaments y compris les ARV)</p>
<b>Suivi</b>	<p>La campagne pétrolière PECTEN (don en produits alimentaires) SUNAIDS dispose d'indicateurs que sont son centre d'écoute ou siège social, sa ligne verte. Les résultats sont mesurés grâce à la base de données du centre d'écoute, aux différents appels téléphoniques, au feedback des consultants et des intervenants externes, mais surtout au rapport d'activités trimestriel et annuel. Elle dispose en outre d'un plan d'action annuel conçu à partir des problèmes identifiés par l'association ainsi que par des bailleurs de fonds et les partenaires techniques qui oeuvrent dans la prévention du VIH/SIDA. Pour ce qui est de l'année 2005, la planification des activités s'étend jusqu'au 31 décembre 2005. La communication au sein de l'association se traduit par la production des supports d'information sous formes soit de documents écrits en l'occurrence les dépliants produits par SUNAIDS ou fournis par d'autres partenaires, les périodiques (70 exemplaires), les ouvrages (24), soit des cassettes vidéo éducatives ou documents audiovisuels (04), soit des supports électroniques (CD ROM) (36).</p>
<b>Résultat</b>	<p>SUNAIDS a réalisé deux grands groupes d'activités spécialement dans les domaines de l'éducation et de la prestation de services. Edition d'un récit de vie de PVVS par les membres de l'association en deux versions; appui des bailleurs fonds et partenaires.</p>
<b>Problème</b>	<p>Insuffisance de matériel de sensibilisation. Manque de finance.</p>

## 10. YDF - Youth Development Foundation

<b>Date de création</b>	YDF est créée en 1994 à Yaoundé. C'est une association apolitique, laïque et à but non lucratif
<b>Objectifs</b>	Assister les enfants et les jeunes désavantagés à surmonter leurs problèmes psycho-sociaux. Travailler avec les jeunes dans les domaines de la population, de la vie familiale et de la santé reproductive. Renforcer les capacités des jeunes en vue de leur implication effective dans les problèmes communautaires et environnementaux Procurer aux enfants et aux jeunes des opportunités d'apprentissage et de création d'emploi
<b>Projet</b>	De promouvoir la saine croissance et le bien-être social des enfants et des jeunes. Le YDF est aussi un mouvement de jeunesse et d'éducation populaire agréé par l'Ex Ministère de la Jeunesse et des Sports
<b>Méthodologie</b>	Mobilisation des masses, formation participative, échange entre zone urbaine et rurale, sensibilisation à la santé reproductive
<b>Cible</b>	Les activités de YDF visent les adolescents et les jeunes âgés de 10 à 25 ans, spécialement les jeunes non scolarisés, les jeunes les plus vulnérables et les plus désavantagés des zones rurales et urbaines y compris les enfants de la rue.
<b>Lieu d'exécution</b>	Dans les zones rurales et urbaines
<b>Stratégie/activité</b>	Deux grands groupes d'activités ont été réalisés dans les domaines de l'éducation et des prestations de service à travers la création d'un cercle d'écoute, de conseils, d'informations et de services en santé reproductive pour les jeunes et éducation des femmes sur le port du préservatif féminin à Yaoundé, à Makak et à Bafoussam. Il en est aussi de la mise sur pied d'une unité mobile de prestation de service en planning familial pour jeunes à Yaoundé, un téléphone hotline pour conseils en santé reproductive aux jeunes à Yaoundé, un programme de distribution à base communautaire, des contraceptifs non prescriptibles à Yaoundé, Makak et Bafoussam, un centre de ressources à Yaoundé.
<b>Partenaire</b>	De manière non exhaustive, YDF collabore étroitement avec : Youth Development Foundation International pour (appui technique et financier) Banque Mondiale (assistance financière) Family Planning International Assistance Planned Parenthood Federation of America (appui technique et financier) Planned Parenthood of Amaha Council Bluffs (appui technique et financier) GTZ (appui technique et financier) Sur le plan local, YDF travaille avec le gouvernement, les ONG/association du secteur santé en général et ceux qui œuvrent dans la santé de reproduction en particulier. Il est membre fondateur du réseau des ONG de santé au Cameroun (ROSACAM) et du West African Network of Adolescents Reproductive Health.
<b>Suivi</b>	Les centres d'écoute, d'information et d'éducation de Yaoundé, Makak et Bafoussam disposent en leur sein une clinique pour le dépistage et la santé reproductive et sexuelle, une bibliothèque avec des documents ou supports écrits ; des documents audio visuels pour l'enseignement) ainsi que des supports électroniques (CD ROM).
<b>Résultats</b>	Formation de 110 pairs éducateurs à Yaoundé, Bafoussam etc., changement de comportement, prise de conscience. Plus de 1 500 jeunes ont bénéficié de l'expertise de YDF. Il a gagné le prix de l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique basé à Yaoundé pour la qualité de leurs activités dans la lutte contre le VIH/SIDA. Il existe au sein de YDF un programme écrit d'activités dont la planification s'étend sur cinq ans suivant les plans d'actions conçus à partir des problèmes identifiés soit par l'Association, soit par les partenaires soit par les jeunes eux-mêmes. La planification des activités est prévue pour prendre fin en 2009.
<b>Problèmes</b>	Manque de finance et du personnel, trop de demandes d'assistance de la part du public, trop d'interruption de cours et les abandons, pas de respect pour l'heure.